

paix avec ses ennemis; mais Dieu qui cognoissoit la malice de son cœur, l'a foudroyé, & a permis que les [118] plus méchants des Sauvages se trouvaient enloupés dans ses crimes. Car voulant frayer le chemin chez l'Étranger par les terres de ses ennemis, qu'il croyoit avoir gagné, ils ont trempé leurs mains dans son sang, l'égorgeant misérablement avec tous ceux dont l'orgueil nous faisoit plus de résistance. Quand Goliath fut terrassé, l'armée des Philistins n'eut plus de force. La mort de ceux-cy rend les autres plus fouples, & mieux disposés à nous accorder ce que nous désirons d'eux.

En troisième lieu, plus la splendeur des Français ira croissant en ces Pays, plus les Barbares les respecteront-ils, & plus grande crainte auront-ils de les offenser. Les Peuples de l'Inde Orientale, ayans les Portugais en grande estime, reçoivent plus aisément leur créance; & les Sauvages venans petit à petit à admirer la puissance, l'industrie & les bonnes mœurs de nos Français: ie tremble écriant ces derniers mots, tant j'ay peur d'estre frustré de mon attente en ce point: feront estat de leur foy, & l'embrasseront plus aisément.

En quatrième lieu, S'ils commencent [119] déjà à procurer le Baptême à leurs enfans malades, il faut esperer qu'un iour ils désireront pour eux, ce qu'ils pensent estre bon pour les autres. Je vous supplie de remarquer ce point icy, & celui qui vient apres. Vous voyez des meres qui apportent elles-mêmes leurs enfans au Baptême, quand elles les voyent en danger de mourir, & quelques-unes pleurent abondamment, entendans dire que leurs enfans sont dans les flammes, pour n'avoir voulu croire, ou qu'ils sont pri-